

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 58

Artikel: Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs : une belle petite fête = enne belle petete fete
Autor: Erard, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241827>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

ENNE BELLE PETETE FETE

Tos ces que cognéchant not p'tét cære de tiere, not Aidjoue, saint que quasi tot le toé, nòs ains c'ment vég'ins, les Français. Mains po nòs, patoisants, è n'y é pe de frontiere. Nòs ains lai tchaince que les dgens que demorant tot pré djasant encoé not bé langaidge, le patois.

Nòs en ains t'aivu lai preuve le duemoine 17 di mois de mai. Nos amis de "l'Union des patoisants de langue romane de la Trouée de Belfort et régions limitrophes" aint botaie chu pie enne belle petéte fête. En lai tête de c'te rotte, è y aivait les chires Lucien Renoux, René Pierre è pe encoé bïn des âtres qu'aint fait de lai belle ovraidge.

Le maitïn, nòs ains t'aivu lai mâsse è po prés tot en patois, el sermon aijebïn. Lai chorale des Aidjolais qu'était invitaie é bèyie ìn p'tét concert ch'lai piaice di môtie avaint d'allaie dénaie. Lai vâpraie, nos amis français aint tchain-taie, els aint djue enne piece de théâtre en patois è pe bïn d'âtres tchôses qu'aint bïn piaiju és dgens qu'étïnt li, è y en aivait brâment. Et y é achi aivu des dich-coué. Encoé ìn còp, lai chorale des Aidjolats ât montaie chu scène po béyie quéques moéchés de son répertoire.

En pus des Aidjolats, è y aivait lai présideinte de lai "Fédération Juras-sienne" lai Daime Piegay d'aivô le Vâdais, chire Jean Christe. Les Taignons étïns aijebïn de lai paitchie.

To le monde é t'aivu bécô de piaigi tot le long de lai reùssûe. En s'ât promis de se r'trovaie po mainteni, refoéchie c'te belle caimerâderie è pe po tot faire po que demôreuche not bé patois. Encoe merci en nos amis de l'âtre sens, en tos ces dgens qu'aint aipptochaie lai djoûe ci duemoine.

UNE BELLE PETITE FETE

Tous ceux qui connaissent notre petit coin de pays, notre Ajoie, savent que sur presque tout le pourtour, nous avons comme voisins les Français. Mais pour nous patoisants, il n'y a pas de frontière. Nous avons la chance que les gens qui habitent tout près parlent encore notre beau langage, le patois. Nous en avons eu la preuve le dimanche 17 mai. Nos amis de la "Fédération des patoisants de langue romane de la trouée de Belfort et des régions limitrophes" ont mis sur pied une belle petite fête. A la tête de cette organisation, il y avait MM. Lucien Renous, René Pierre et encore bien d'autres personnes, qui tous ont fait un magnifique travail.

Le matin, nous avons eu la messe à peu près tout en patois, le sermon aussi. La chorale des Ajoulots qui était invitée a donné un concert sur le préau de l'église avant d'aller dîner. L'après-midi, nos amis français ont chanté, ils ont joué une pièce de théâtre en patois et bien d'autres choses encore qui ont ravi les personnes qui étaient là; il y avait foule. Il y eut aussi des discours. Encore une fois, la chorale des Ajoulots est montée sur scène pour interpréter quelques morceaux de son répertoire.

En plus des Ajoulots, il y avait la présidente de la Fédération Jurassienne, Mme Piegay avec le Vadais, M. Jean Christe. Les Francs-Montagnards étaient également de la partie. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir tout au long de l'après-midi. On s'est promis de se retrouver pour maintenir, renforcer cette belle camaraderie et pour tenter de tout mettre en oeuvre pour que demeure notre beau patois. Encore merci à nos amis de l'autre côté, à toutes ces personnes qui ont apporté la joie en ce dimanche.

R. Erard

PROVERVES PATOIS

Jules Surdez, décédé à Berne il y a quelques années, fut un patoisant émérite. Collaborateur pendant de longues années au GLOSSAIRE DES PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE, il a publié dans les Actes de la Société jurassienne d'Emulation de 1927 et 1929 plus de deux mille proverbes et dictons recueillis dans le Clos du Doubs, aux Franches-Montagnes et en Ajoie, particulièrement à Bonfol. Dans cette riche collection, j'ai choisi pour vous, lecteurs, ceux qui se rapportent aux amis, aux hommes, aux femmes, au temps, aux animaux, au mariage.

Les aimis, ç'ât des bâtons que se câssant tiaind qu'en veut s'aippue dechus. Les amis, c'est des bâtons qui se cassent quand on veut s'appuyer dessus.

Bon véjin vât bon aimi — Bon voisin vaut bon ami.

E vât meux ïn bon aimi qu'ïn croueye peirent — Il vaut mieut un bon ami qu'un mauvais parent.

E vât meut prêtè en ïn ennemi que d'emprâtè en ïn aimi. — Il vaut mieux prêter à un ennemi que d'emprunter à un ami.

Les véyes aimis et les véyes étius sont les moillous. — Les vieux amis et les vieux écus sont les meilleurs.

El ât bon d'avoi des aimis paitchot. Il est bon d'avoir des amis partout.

Aimi tiaind qu'en y baille, ennemi tiaind qu'è rbaille. Ami quand on lui donne, ennemi quand il redonne.

Ami de trétus, aimi de niun. Ami de tous, ami de personne.